



Contre
le temps

texte

Geneviève Billette

mise en scène

René Richard Cyr

du

8 novembre
au 3 décembre
2011

une création du Centre du

Théâtre
d'Aujourd'hui

direction artistique

Marie-Thérèse Fortin



partenaires de saison



LE DEVOIR



Groupe financier



Canada Council
for the Arts

CONSEIL DES ARTS
DE MONTRÉAL





— Benoît McGinnis, Benoît Drouin-Germain
et Benoît Guin en répétition

photo: Jérémie Battaglia

Ce traité est dédié à mon père. (Pause.)
Et à ma mère.
Et aussi à vous... Vous qui, dans un siècle, deux... ?
Vous.
Ce n'est pas une bouteille à la mer.
Vous n'êtes pas, pour moi, une main sur un rivage,
encore moins un hasard.
Vous habitez mes rêves.
Étant conscient que tous ne pourront lire ce traité...
Je voudrais... traduire.
Mon siècle se trompe.
Mon siècle se trompe sur la notion de modernité.
La pensée est tenue en laisse, une laisse toujours
plus courte.
L'étouffement est tel...
Les scientifiques construisent des routes, les
hommes politiques tiennent boutique, l'université
enseigne comment cuire le pain.
Je peux très bien imaginer vos rires.
Vous êtes si loin dans le temps...
Bien sûr, et le pain, et le bitume et toutes ces
choses sont essentiels.
Mais si elles seules méritent le respect..., quelque
chose meurt.
À l'utilité, j'ai voulu opposer l'espoir.

— extrait

L'équipe

L'équipe de production

Texte

Geneviève Billette

Mise en scène

René Richard Cyr
assistance à la mise en scène et régie
Marie-Hélène Dufort

Scénographie

Jean Bard
construction du décor
Atelier Yves Nicol
fabrication du bureau
Christophe Garoscio
fabrication des bancs
Charles Maher

Costumes

Marie-Chantale Vaillancourt
assistance aux costumes
Carole Castonguay
coupe et couture
Julie Sauriol
assistée de Mathieu Audy
couture

Jenn Goodger
Léa-Lisa Lurette
Marie-Laure Larrieu
Cocotte Couture
Geneviève Maranda
Atelier Violi

Éclairages

Erwann Bernard

Musique

Alain Dauphinais
violon
Carole Meneghel

Maquillages et coiffures

Florence Cornet
perruques
Rachel Tremblay
assistée de Chantal Mc Lean

L'équipe du Théâtre d'Aujourd'hui

Codirection générale et direction artistique
Marie-Thérèse Fortin

Codirection générale et direction administrative
Jacques Vézina

Direction de production
Annie Lalande

Direction des communications
Philippe Drago

Adjoint à la direction administrative
Denis Simpson

Adjointe à la direction artistique
Alexia Bürger

Gérance
André Morissette

Développement des publics et adjointe aux communications
Émilie Fortin-Bélanger

Direction technique
Jean-Philippe Charbonneau

Service aux abonnés
Sophie Desrosiers

Entretien du bâtiment
Alain Thériault
Samuel Dastous
Anthony Cantara

Stagières à la production
Julie Basse
Catherine Germain

Équipe technique
Alexandre Bergeron
Anthony Cantara
Olivier Chopinet
Sara Demers
Michel Eudore Desrosiers
Michel Forget
Jean Gaudreault
Émilie Martel
Tibeau Mathews
Catherine Moisan

Julie-Anne Parenteau-Comfort
Serge Pelletier
Éric William Quinn
Martha Rodrigues
Jean Slovensky
Bergeron
Chriss Wordell

Guichet
Luc Brien
Estelle Charron
Christine Chenard
Laurence Dauphinais
Isabelle Montpetit
Béatrice Papatie

Accueil
Kathleen Aubert
Mykalle Bielinski
Étienne Blard
Stéphanie Daviau
Bruno Dufort
Shanie Gamache
Camille Léonard-Rioux
Mirouna Oana
Émilie Paradis
Jérôme Périnet
Thien Viet Quan
Guillaume Roy

Bar
Antoine Harvie-Lachapelle
Gaétan Paré
Yan Giguère

Conception du logo du Théâtre d'Aujourd'hui
Éric Godin

Relations de presse
Karine Cousineau
Communications
514-382-4844

Conception graphique
1f.ca

Révision du programme
Liz Fortin

Le conseil d'administration

Président
Harold M. White,
Avocat et administrateur de sociétés

Première vice-présidente
Stella Leney,
Directrice Environnements et Affaires corporatives et Secrétaire adjointe, Hydro-Québec

Deuxième vice-président
Claude Lavoie,
Consultant en communications

Secrétaire
Suzanne Côté

Trésorière
Gladys Caron,
Vice-présidente Affaires publiques, communications et relations avec les investisseurs, Banque Laurentienne

Jean Bard,
Scénographe

Marie-Thérèse Fortin,
Codirectrice générale et directrice artistique, Théâtre d'Aujourd'hui

Nathalie Ladouceur
CA, EEE, Associée, Services consultatifs transactionnels, Services d'évaluation et de modélisation financière, Ernst & Young s.r.l./ S.E.N.C.R.L.

Lucie Leclerc,
Présidente, Bureau d'interviewers professionnels (BIP)

Marie-Chantale Lortie,
Directrice Communications et marketing, Société canadienne d'hypothèques et de logement, Centre d'affaires du Québec

Gilles Renaud,
Comédien

Jacques Vézina,
Codirecteur général et directeur administratif, Théâtre d'Aujourd'hui

Remerciements

Georges Laoun Opticien
Théâtre du Nouveau Monde
La Licorne
Les Deux Mondes
Espace Libre
Compagnie Jean-Duceppe
Théâtre de l'Opsis
Théâtre Prospero
Line Nault
École nationale de théâtre

Contre le temps

durée du spectacle

1 h 45 sans entracte

Paris, 1832. Évariste vient de terminer une peine d'emprisonnement et se consacre avec urgence à son traité d'algèbre. En cette nuit exceptionnelle, ses souvenirs se bousculent. Une plongée inédite au cœur de l'univers mathématique, où l'algèbre de Galois, la portée de son regard, sont les farouches adversaires d'un conservatisme qui n'a d'appétit que pour le profit immédiat. *Contre le temps* s'inspire de la figure d'Évariste Galois, jeune génie mathématicien et ardent militant politique, à qui l'on doit la théorie des groupes, annonciatrice de l'algèbre moderne.

avec

Benoît Drouin-Germain ¹ Évariste

Monique Spaziani ² Adélaïde

Benoît Guoin ³ Fourier

Benoît McGinnis ⁴ Augustin

Kim Despatis ⁵ Stéphanie

Bruno Marcil ⁶ Gérard De Nerval

Frédéric Paquet ⁷ Gabriel

Émilien Néron et Alexis Plante ^{8 et 9} Alfred



1



2



3



4



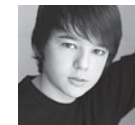
5



6



7



8



9

Les Curiosités se tiendront le 15 novembre. Elles réuniront Jean-François Chassay, écrivain et professeur de littérature et Luc Bélair, mathématicien et un autre invité. Une captation audio sera disponible dans les jours suivants sur notre site Internet : theatredaujourd'hui.qc.ca/curiosites.

Contre le temps est publié chez Leméac Éditeur. Si vous souhaitez approfondir votre réflexion sur les thèmes du spectacle les libraires du Port de Tête vous suggèrent : *La littérature à l'éprouvette* de Jean-François Chassay. Vous pouvez vous procurer ces publications à notre bouquinerie, située dans le hall du Théâtre.

**Ce n'est pas seulement le génie
de ce jeune homme aspirant
à changer le monde qui est admirable,
c'est aussi sa colère,
son impatience et son désir de faire
tomber les frontières
d'une pensée étriquée.**

«La plus belle chose dont nous puissions faire l'expérience est le mystère -- la source de tout vrai art et de toute vraie science.»
— Albert Einstein



photo: Isabelle Clément

Quand j'ai entendu pour la première fois le texte de Geneviève Billette, je me suis demandé ce qui avait bien pu la pousser à écrire pour la scène l'histoire d'Évariste Galois, jeune mathématicien du 19^e siècle, quasi inconnu en nos terres et dont, pourtant, les travaux influencent encore aujourd'hui et de manière déterminante les avancées des mathématiques modernes.

Pourquoi un mathématicien du 19^e devait-il faire irruption au cœur d'une œuvre contemporaine? Je compris vite que, sous le prétexte de cette histoire vraie d'Évariste Galois, histoire passionnante et romanesque, se cachait l'occasion pour Geneviève Billette de nous parler de notre siècle à nous, de notre temps à nous... À travers cette pièce, l'auteure met en lumière cette proximité entre la science et l'art qui, tous deux, tentent de lire le monde dans lequel nous vivons afin de mieux révéler quelque chose qui le fera avancer. Billette s'empare du destin tragique d'Évariste Galois pour poser les grandes questions qui ont traversé son 19^e siècle et nous renvoie à notre propre rapport au temps, au progrès, à notre régime politique, à la défense d'une cause, à la détermination que cette cause exige, mais aussi à la force de l'amitié et de l'amour.

Ce n'est pas seulement le génie de ce jeune homme aspirant à changer le monde qui est admirable, c'est aussi sa colère, son impatience et son désir de faire tomber les frontières d'une pensée étriquée.

Ce jeune héros, issu de son 19^e siècle, s'adresse à nous avec une force, une passion et une intelligence qui devraient trouver écho dans notre temps à nous.

Merci à Geneviève Billette dont l'écriture rassemble intelligence et virtuosité. Merci à René Richard Cyr de s'être laissé ravir par l'esprit résolument moderne d'Évariste Galois et d'avoir réuni autour de lui cette fabuleuse équipe d'interprètes qu'il a dirigée, comme toujours, avec un acharnement amoureux. Merci à nos trois Benoit, à Monique, Kim, Frédéric, Bruno, Émilien et Alexis. Merci à toute l'équipe de concepteurs pour l'excellence de son travail. Merci à Marie-Hélène Dufort, pour sa constante minutie en toute chose. Merci à la valeureuse équipe du Théâtre d'Aujourd'hui.

Bonne soirée.

— Marie-Thérèse Fortin
Directrice artistique

Appâter un génie hors de l'ombre, à grand renfort d'amour...



photo: Julien Tremblay

Geneviève Billette est bachelière en Études françaises de l'Université de Montréal et diplômée en écriture dramatique de l'École nationale de théâtre du Canada. Parmi ses pièces portées à la scène, mentionnons : *Crime contre l'humanité* et *Le goûteur* (Théâtre PàP), *Gibraltar* dans les Zurbains (Théâtre Le Clou), *Les éphémères* (Conservatoire de Montréal) et *Le pays des genoux* (Le Carrousel). Son écriture a également été présentée en France, au Mexique, en Suisse et au Canada anglais. Geneviève Billette a été récipiendaire de la Prime à la création du Fonds Gratien-Gélinas (2001), du prix Paul-Gilson (2004) et du Prix du Gouverneur général (2005) pour *Le pays des genoux*. Au printemps 2010, sa pièce *Les ours dorment enfin* se voyait décerner le prix Anick-Lansman. Billette a également signé quelques traductions d'œuvres théâtrales. Sa plus récente traduction, *Après moi le déluge*, un texte de Luisa Cunillé, sera à l'affiche au Théâtre de Quat'Sous à l'hiver 2012. Geneviève Billette est professeure à l'École supérieure de théâtre de l'UQAM.

— Consultez toutes les biographies de l'équipe de création à theatredaujourd'hui.qc.ca/contreletemps.

Il y a plusieurs années déjà, un ami a eu la drôle d'idée de me présenter Évariste Galois. Je ne connaissais pas sa langue, l'algèbre, je n'avais jamais visité son pays, le dix-neuvième, et pourtant... J'ai été happée de plein fouet. Ses batailles me semblaient trop familières. J'ai immédiatement su que comme auteure de théâtre, j'aurais besoin de Galois. De sa vision mathématique, de sa ferveur. À mes yeux, aucun autre personnage ne pouvait démasquer de façon aussi lumineuse les orniers de la pensée. Mais justement, un tel être ne se laisse pas facilement capturer.

J'ai mis des années à m'approcher de lui. J'exerçais ma plume sur d'autres projets, réfléchissant aux notions d'éclat et de densité. Puis est venu le temps de la véritable écriture, le temps d'abattre la dernière distance. Cette fois, il s'agissait de l'attirer jusqu'à nous. Mais comment? Quasi personne ne connaît Galois, comment tout d'abord le faire sortir de l'ombre?

Je me suis dit que si je peuplais la scène de sa famille, de ses amis, de tous ceux que Galois affectionne, qu'il ne résisterait pas très longtemps à l'envie de les rejoindre.

Appâter un génie hors de l'ombre à grand renfort d'amour, aussi improbable puisse paraître cette phrase, elle résume assez bien ma quête d'écriture. Merci à Marie-Thérèse d'avoir désiré l'improbable. Merci à René Richard de refuser encore et toujours de tenir le théâtre pour acquis.

Merci aux comédiens et aux concepteurs d'avoir enrichi mes mots de leur immense talent. Je vous souhaite une belle soirée.

— Geneviève Billette
Auteure



— Visionnez des entrevues avec Geneviève Billette et René Richard Cyr sur youtube.com/theatredaujourd'hui.

Il existe un territoire de la pensée d'où les cloisons sont absentes.

Tout d'abord intrigué par la singularité de l'inspiration, à savoir l'histoire d'un jeune mathématicien dans le Paris de 1832, son élévation scientifique, son implication politique passionnée lors de l'insurrection républicaine, son romantisme avoué et sa mort énigmatique, puis soufflé et étourdi, voire assommé, par la langue, construite et précise, la structure, ficelée et audacieuse, et l'intelligence, profonde et libératrice, c'est finalement séduit par le brillant jeu de miroir dressé entre l'appel vibrant de ce jeune révolutionnaire contre son siècle et notre apathie devant les réalités de notre propre monde d'aujourd'hui que j'ai eu envie de plonger dans *Contre le temps*.

Le texte de Geneviève Billette invite à croire qu'il existe un territoire de la pensée d'où les cloisons sont absentes et elle propose d'en faire l'exercice en construisant une trame ingénieuse pour dire par l'entremise d'Évariste Galois que notre siècle se trompe en misant sur la vitesse et le profit, l'économie et le rendement, la valeur et le résultat au détriment de la recherche et du peut-être, du tâtonnement et de l'essai, de l'utopie et de l'espoir. La vérité poursuivie par Galois percute notre abattement crasse, nos désillusions mort-nées, notre rapidité à jauger, juger et balayer.

Il y a longtemps, je l'avoue, qu'un texte de théâtre m'avait donné tant de fil à retordre pour le mettre en scène par sa complexité, sa fascinante logique et son souffle épique, mais porté par l'exemple d'Évariste Galois, supporté par la formidable équipe de concepteurs, la généreuse et confiante équipe de comédiens, le flamboyant Benoît Drouin-Germain en tête, sans oublier la précieuse présence de Marie-Thérèse Fortin à mes côtés, j'ai encore une fois douté, vibré, mal dormi, cru, rêvé et célébré le formidable et joyeux combat qu'est la création.

— René Richard Cyr
Metteur en scène



photo: Jean-François Gratton

Comédien, metteur en scène, auteur, réalisateur, animateur, René Richard Cyr fut directeur artistique et codirecteur général du Théâtre d'Aujourd'hui de 1998 à 2004. Il a également assumé la codirection artistique du Théâtre PàP (Petit à Petit) de 1981 à 1998. En tant que comédien, le rôle d'Hosanna de Tremblay lui a valu deux prix d'interprétation. Il a participé à diverses séries télévisées, dont *Cover Girl* pour laquelle il a été, à deux reprises, mis en nomination aux prix Gémeaux. Et depuis cet automne, il est Régis dans le téléroman *Yamaska*. Au cinéma, notons sa participation au film *Babine* de Fred Pellerin et Luc Picard. On le verra d'ailleurs reprendre son rôle de Méo dans leur prochain film, *Ésimésac*. Outre de nombreuses directions artistiques de spectacles de variétés, notamment avec Diane Dufresne et Céline Dion, on lui doit un grand nombre de mises en scène théâtrales : Molière, Shakespeare, Camus, Brecht, Williams, Genet, Ionesco, mais également des créations de Michel Tremblay, Michel Marc Bouchard, Daniel Danis, René-Daniel Dubois et Serge Boucher. En plus de ses travaux comme animateur de télévision et réalisateur – ses adaptations télévisées de *Môtel Hélène* et *24 poses (portraits)* de Serge Boucher ont également été mises en nomination aux prix Gémeaux – il a également coécrit et co-mis en scène *Zumanity*, le cabaret érotique du Cirque du Soleil présenté à Las Vegas depuis 2003. De plus, il signe des mises en scène d'opéras : *The turn of the screw* de Britten, *Don Giovanni* de Mozart et *Macbeth* de Verdi présentés à Montréal, Melbourne et Sydney. En 2008, au Théâtre d'Aujourd'hui, il mettait en scène *Bob* de René-Daniel Dubois. En 2010, il signait l'adaptation et la mise en scène de *Belles-Sœurs*, le théâtre musical pour lequel il remportait pour la quatrième fois le Félix du metteur en scène de l'année décerné par l'ADISQ.

Penser large

Nous sommes en 1832, coincés entre les vestiges de la Révolution française, pétris de promesses et de monarchie entêtée, et une Ère industrielle naissante qui ne sait se nourrir que des vapeurs du progrès.

On retrouve Évariste Galois, jeune mathématicien prodige désireux d'ouvrir de nouvelles perspectives scientifiques. Cette nuit, de sa chambre d'une maison de santé carcérale où il est enfermé, pendant qu'on attend sa libération dans la rue en bas, il termine son traité de mathématiques qui révolutionnera le monde des sciences. Mais sous le couvert de l'algèbre, son projet embrasse des horizons humanistes bien plus ambitieux : trouver une liberté de pensée qui ne se pliera pas aux besoins particuliers d'une époque ou d'un régime, mais qui sera nécessaire à des lendemains plus lumineux. La gravité certaine de son travail annonce déjà une épopée intime qui agitera les branches du savoir... mais aussi la vie tout entière d'un homme esseulé.

Car la pièce questionne la fragilité du combattant : même le plus audacieux des révolutionnaires peut-il vivre sans amour et sans communauté? Geneviève Billette navigue d'une scène à l'autre en confrontant le héros à ses proches, morts ou vivants, qui viennent défier son obstination à chercher sa vérité. Ils lui déclarent aussi leur admiration et leur peur de le voir s'enliser dans de si belles poésies. Car la science prend ici des allures de poème, tant le vertige est grand. Même une forteresse ne pourrait rester de marbre devant la tendresse déployée à sa porte. Amoureux en retard sur l'amour, ami trop sévère et trop honnête, fils rancunier et doux, frère-montgolfière qui s'amuse à défier les hauteurs, Évariste répond à leurs appels sans jamais se départir de son intégrité de roc. Il les défie comme il affronte les autorités scientifiques, politiques et académiques, c'est-à-dire sans demi-mesure, si bien que son esprit étincelant frôle parfois la hardiesse, à ses risques et périls. Car il est difficile de vouloir s'affranchir du temps qui s'écoule sans trop se soucier de nos obsessions, et tout aussi improbable d'être contre son époque qui elle est inévitablement opposée aux postures idéologiques trop radicales.

Si l'auteure nous sert ici une fable historique où les spéculations algébriques sont reines, cela n'est qu'une tactique. La pièce est tout à fait moderne et irrévérencieuse, à l'image de son héros. Elle nous rappelle que notre société carbure encore à cette volonté de performance immédiate que décriait déjà Galois. Si au 19^e siècle les régimes se succédaient comme passent les saisons, la politique d'aujourd'hui nage encore dans une vision à court terme. On craint les projets qui s'étalent hors des mandats prescrits par les règles parlementaires et on abuse des termes « efficacité » et « rendement ». Gageons qu'un Évariste Galois aussi rompu au décloisonnement de l'esprit n'aurait pas beaucoup plus de sympathisants de nos jours. Les conservateurs ont remplacé les royalistes, et les gestionnaires obnubilés par le profit, eux, ont pris le relais de scientifiques ivres d'un progrès-spectacle qui ne pensaient qu'à rattraper un hypothétique retard technologique. On peut pourtant se risquer à dire que la science et l'économie seront toujours en avance sur les problèmes éthiques qu'ils génèrent : « agissons, puis pensons ». Galois souhaitait en quelque sorte inverser la tendance.

Fragilisé par la perte de son père qui semblait être le seul à avaliser sa démarche un peu fanfaronne, esclave de scientifiques doyens qui le jalouent et le méprisent de peur de perdre certains privilèges face au savoir, Évariste poursuit sa quête dans l'ombre. Et une chose le caractérise jusqu'à la fin : il est incapable d'être « admiratif du monde en son état ». Le statu quo le rebute. S'il a un certain amour pour son contemporain et s'il préfère la vie au néant, il est convaincu qu'un autre frère l'attend sur les rivages du temps à venir, et que ce qu'il défriche avec entêtement pendant sa dernière nuit ne sera pas qu'une bouteille à la mer larguée au caprice des vagues, mais un cadeau inestimable pour cet être futur qui trouvera un réel espoir dans ses dires encore abstraits.

Archimède disait : « Donnez-moi un point fixe et un levier et je soulèverai la terre »... Le jeune Évariste aurait sans doute répondu : « ce n'est pas la terre qu'il faut soulever, c'est notre esprit ».

— Jean-Philippe Lehoux
Dramaturge

photo: Jérémie Battaglia

— Monique Spaziani et Benoit McGinnis en répétition



~~Je n'ai jamais publiquement fait allusion de ma vie au duel, mais de l'importance de l'honneur.~~

~~Je n'ai été ni témoin, ni juge, ni témoin de ma mort. J'ai offert tout ce que j'ai pu.~~

~~Le duel n'est que l'effort de l'homme à l'égard de l'homme.~~

Évariste Galois

Contre le temps est une création libre
autour du personnage d’Évariste Galois dont voici l’histoire.

Contre le temps

Évariste Galois est un mathématicien français dont l’œuvre géniale ne fut appréciée qu’après sa mort. Ses travaux ont ouvert la voix aux mathématiques modernes.

Contre le temps

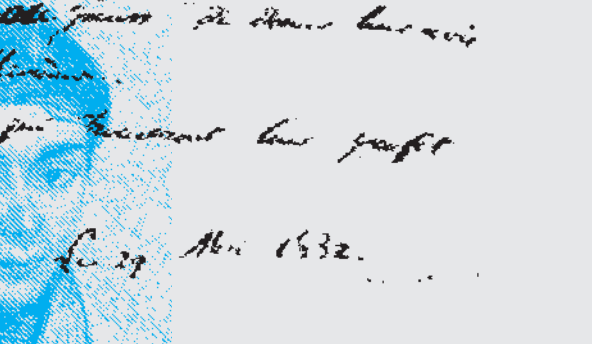
Son destin tragique et les circonstances obscures entourant sa mort, l’importance de ses découvertes et l’incroyable contraste entre la brièveté de sa vie et la pérennité de son œuvre, ont contribué à faire d’Évariste Galois l’incarnation même du génie au destin malheureux. On célèbre cette année le bicentenaire de sa naissance.

Notes biographiques

Évariste Galois est né le 25 octobre 1811 à Bourg-la-Reine, une petite commune à dix kilomètres au sud de Paris. Son père, Nicholas Gabriel Galois, est un politicien libéral passionné. Il est, à l’époque, maire de la commune de Bourg-la-Reine. Sa mère, Adélaïde Marie Demante, est fille de magistrat. Tous deux sont cultivés et instruits. C’est d’ailleurs la mère d’Évariste qui lui a fait l’école.

Contre le temps

« Jusqu’à l’âge de ses douze ans, sa mère s’occupa entièrement de son éducation et de son instruction, ce qui peut aider à comprendre certains traits de la personnalité d’Évariste, qui fut parfois taxé d’ « original » et de « bizarre », traits de caractère que l’on retrouvait d’après certains chez sa mère. Le garçonnet était cependant sérieux et aimable, grave et affectueux, et tenait une grande place dans la famille, n’hésitant pas à composer des dialogues ou à rimer des couplets lors des fêtes de famille, imitant là les plaisirs de son père. Aux années d’insouciance et de gaieté passées dans le cocon familial, succéda un grand vide lorsque Évariste entra comme interne en quatrième au collège Louis-le-Grand en octobre 1823, départ qui s’accompagna d’un changement de caractère de l’enfant. » ^[1]


 crédit : Évariste Galois à 15 ans dessiné par sa soeur


Évariste Galois au Collège Louis-le-Grand

En 1823, Évariste Galois quitte la maison familiale pour le Collège royal Louis-Le-Grand. Sa première année est marquée par le climat tendu qui régnait alors au sein de l’institution scolaire.

Contre le temps

« Depuis 1815, les révoltes à Louis-le-Grand étaient courantes au point que deux proviseurs s’y étaient déjà usés en huit ans. Le nouveau proviseur Berthot avait bien l’intention de gouverner à la manière forte et de s’imposer sans concession. Les tensions entre Berthot et ses internes atteignirent leur point d’orgue quand les élèves observèrent le silence à la Saint-Charlemagne 1824 alors que le proviseur portait le traditionnel toast au roi. Furieux, Berthot décapita son collègue en mettant à la porte tous les élèves présents au banquet. Évariste, qui ne comptait pas encore parmi les tout premiers de sa classe et n’avait donc pas participé au banquet, ne fut pas expulsé. Mais inutile de préciser que cette première année d’internat ne fut pas sans une grande influence sur le tempérament d’Évariste qui n’avait connu jusque là les luttes et les sacrifices pour la liberté uniquement dans les livres et dans les mots choisis par sa mère. » ^[2]

Bien qu’il obtienne de bons résultats, Galois se lasse rapidement des travaux scolaires. En 1826, il redouble sa seconde sous le conseil du proviseur Laborie qui juge ses résultats insatisfaisants et lui reproche un manque de maturité.

À l’âge de quinze ans, lors de sa deuxième année de seconde, Galois s’inscrit à la classe de mathématiques préparatoires. Il dévore Legendre (*Éléments de géométrie*), Lagrange (textes sur la résolution des équations), Euler, Gauss, Jacobi. Désormais, il ne se consacre qu’aux mathématiques et obtient de piètres notes dans les autres matières, ce qui fait dire à l’un de ses professeurs : « C’est la fureur des mathématiques qui le domine ; aussi je pense qu’il vaudrait mieux pour lui que ses parents consentent à ce qu’il ne s’occupe que de cette étude. » Son plus grand désir est d’être admis à l’École Polytechnique. Il s’y inscrit en 1828, mais y est rejeté.

L’année suivante, le malheur s’abat sur lui. Son père se suicide suite à une lutte politique opposant les libéraux et le clergé. Ce décès et les circonstances y ayant conduit atteignent profondément Galois, *qui haïssait l’injustice et s’en croyait déjà victime*^[3]. Ces sentiments d’amertume et de persécution sont renforcés par un second rejet de l’École Polytechnique. L’histoire raconte qu’il aurait jeté un chiffon à la tête de son examinateur devant la stupidité des questions posées.

Évariste Galois et l’Académie des Sciences

En 1828, Évariste Galois déposait un premier mémoire à l’Académie des Sciences, qui sera mystérieusement perdu par Cauchy. En 1830, il postule pour le prix des mathématiques de l’Académie des sciences. Cette fois, le mémoire est remis à Fourier, alors secrétaire de l’Académie. Ce dernier meurt subitement sans avoir lu le document de Galois, qui ne sera retrouvé que partiellement. Au sujet de ces deux pertes mystérieuses, son ami Auguste Chevalier écrit : « Cette même année, à dix-sept ans, Galois fit des découvertes de la plus haute importance sur la théorie des équations. Cauchy se chargea de présenter à l’Académie des Sciences un extrait de la théorie conçue par le jeune collégien; il l’oublia; l’extrait fut perdu pour son auteur qui le réclama inutilement au secrétariat de l’Académie; il avait été égaré. Le peu d’attention donné par l’Institut au premier travail soumis à son jugement par Galois commença pour lui des douleurs qui, jusqu’à sa mort, devaient se succéder de plus en plus vives. » ^[4]

Évariste Galois et la politique

Charles X, qui avait succédé à Louis XVIII en 1824, continue d’accumuler les mesures impopulaires. Après avoir dissolu la Garde nationale (milice de citoyens créée dans chaque ville lors de la Révolution de 1789), il signe le 25 juillet 1830 quatre ordonnances (suppression de la liberté de la presse, dissolution de la chambre, modification de la loi électorale, fixation de la date de nouvelles élections) qui provoquent immédiatement trois journées de révolution, que l’histoire retiendra sous l’appellation des Trois Glorieuses. Les Parisiens se soulèvent dans des affrontements qui feront plusieurs victimes et qui aboutiront à un changement de dynastie.

Afin qu’ils ne puissent prendre part à l’insurrection, on enferme les élèves de l’École normale où étudie alors Évariste. Ces événements marquent le début de l’engagement politique du jeune homme, qui publie deux longues lettres dénonçant son directeur et la médiocrité de l’enseignement. Il est renvoyé. La même année, il participe à un banquet en l’honneur de Louis-Philippe, qui succède à Charles X. Il est arrêté pour avoir porté un toast au roi en tenant poignard à la main. Galois soutiendra que sa déclaration complète était « À Louis-Philippe, s’il trahit ». Il est acquitté une semaine plus tard. Toujours la même année, Évariste est de nouveau arrêté pour port illégal de l’uniforme de l’Artillerie de la Garde nationale. En tant que récidiviste, il est cette fois condamné à plusieurs mois d’incarcération.

Le 29 mai 1832, Évariste Galois est arrêté pour avoir porté un toast au roi en tenant poignard à la main. Galois est transféré à la maison de santé du sieur Faultrier. La succession d’événements qui l’entraîne vers la mort demeure obscure encore aujourd’hui.

« Il y rencontre Stéphanie Poterin du Motel, qui suscite en lui une violente passion. L’affaire tourne au drame. Éconduit par sa jeune égérie dans des circonstances restées obscures, Évariste est provoqué en duel. Contraint de se rendre au petit matin, le 30 mai 1832, au lieu dit le Champ de l’Alouette, sur les bords de la Bièvre non loin du berceau de sa naissance, protagoniste malgré lui d’un conflit qu’il a pourtant tout fait pour conjurer, il est mortellement atteint d’une balle dans l’abdomen. Il meurt le lendemain dans le lit no 6 de la salle Saint-Denis à l’hôpital Cochin après avoir adressé à son jeune frère, accouru à son chevet, un pathétique adieu : Ne pleure pas, j’ai besoin de tout mon courage pour mourir à vingt ans. » ^[5]

Les jours précédant le duel, Galois couche sur papier toutes ses idées et ses théories mathématiques. Il adresse une lettre-testament à son ami Auguste Chevalier, dans laquelle il résume à grands traits sa théorie des équations algébriques. Cette lettre a largement contribué à la légende d’Évariste Galois, selon laquelle il aurait fait toutes ses découvertes en une nuit, *pris par la fièvre de la mort*^[6].

Selon son désir, la lettre est publiée en septembre 1832 dans la Revue encyclopédique. Ses travaux sont plus tard rassemblés par son ami Auguste Chevalier et son frère Alfred Galois, puis confiés à Joseph Liouville. En 1843, Liouville annonce à l’Académie des Sciences qu’il vient de trouver, dans les papiers de Galois, une solution aussi exacte que profonde au problème de la résolubilité par radicaux. Il fera publier les travaux de Galois trois ans plus tard dans le Journal de mathématiques pures et appliquées, leur conférant un rayonnement international. La « Théorie de Galois » constitue un des chapitres fondamentaux de l’algèbre.

Contre le temps

^[1] Aurélien ALVAREZ. Évariste Galois : enfance d'un génie malheureux — Images des Mathématiques, CNRS, 2010. [En ligne] http://images.math.cnrs.fr/Evariste-Galois-enfance-d-un-genie.html (Page consultée le 15 septembre 2011)

^[2] ibid

^[3] ibid

^[4] Propos d’Auguste Chevalier tirés de Paul DUPUY. La vie d’Évariste Galois, J. Gabray, Sceaux, 1992, 100 p.

^[5] Jean-Paul AUFFRAY (2011). Évariste Galois dans Archives nationales de France. [En ligne]. http://www.archivesdefrance.culture.gouv.fr/action-culturelle/celebrations-nationales/recueil-2011/sciences-et-techniques/evariste-galois (Page consultée le 15 septembre 2011)

^[6] Expression tirée des correspondances d’Auguste Chevalier



Marie-Chantale Vaillancourt

le passé recomposé

«Voyez les portraits du compositeur Hector Berlioz et du peintre Eugène Delacroix lorsqu'ils étaient jeunes, ou alors de Château-briand et de Baudelaire, on a vraiment l'impression de voir Benoît Drouin-Germain ou Benoit McGinnis! Ils ont les mêmes têtes!» Marie-Chantale a raison de le souligner. Cette conceptrice de costumes dont l'esprit (et l'ordi!) sont de véritables moulins à images, elle qui toujours effectue des recherches historiques et iconographiques fouillées avant de proposer ses conceptions et croquis, a le souci de créer des ponts entre l'hier et l'aujourd'hui. Oui, les tenues ont certes un peu changé et le romantisme ne se décline plus de la même manière, mais si deux siècles très exactement nous séparent de la naissance d'Évariste Galois, le tout jeune homme qu'il était en 1832 ressemble à bien des égards aux garçons que l'on croise sur la rue. Marie-Chantale Vaillancourt s'inspire beaucoup des images, de la mode, des créateurs actuels et allie une précision maniaque dans la recherche à un désir de se faire créatrice, créatrice.

Elle dont le nom est associé depuis plus de vingt ans au metteur en scène et cinéaste Robert Lepage, mais qui a aussi développé des *affinités électives* avec des artistes tels Estelle Clareton et Claude Poissant, elle qui nous a éblouis en habillant la faune du film *Funkytown* du cinéaste Daniel Roby et en parvenant à un équilibre entre le goût parfois douteux des années 1970 et la vision souvent idéalisée que nous en avons, affronte, avec *Contre le temps*, un défi titanesque. «J'ai longtemps cherché la voie artistique qui me permette de m'éclater sur ce projet, pour me rendre compte que c'est dans la rigueur que se trouvait le plaisir de concevoir des costumes pour une pièce autour d'Évariste Galois, dans la rigueur, le respect de l'époque et, en même temps, dans la réinvention. J'ai donc souhaité pousser à l'extrême mon souci du détail : la multiplication de petits boutons, par exemple, de petits plis « mathématiques », qui deviennent une métaphore du carcan dont cherche à se

libérer Évariste. Comme le scénographe Jean Bard a conçu un espace intemporel, le seul marqueur de l'époque dans la production, c'est le costume. D'où l'importance d'y apporter un soin infini. Ma recherche m'a conduite vers des catalogues de l'époque, ce qui m'a permis de vérifier les moindres détails : les redingotes, les petits gilets, la coupe des dos, etc. J'avais conçu en 2001 les costumes de la pièce de Robert Lalonde, *Monsieur Bovary*. Nous étions alors un peu plus tard au 19^e siècle, à l'époque de Flaubert et de George Sand. Mais alors que, dans cette production du TNM, je me permettais de réinventer librement l'époque et le style, ici, je suis plus rigoureusement fidèle.»

Évariste Galois est né le 25 octobre 1811, un an et demi après Frédéric Chopin, mort relativement jeune lui aussi. «Il a quelque chose du petit *bum*, précise Marie-Chantale. Il est débraillé. Dans ma tête il n'a pas même de redingote ou n'en porte qu'une vieille lorsqu'il n'a pas le choix! Il est en chemise. Il a la cravate défaits. Il est dans l'urgence. Il sent qu'il va mourir et qu'il doit pondre son œuvre, là, maintenant. Il finit d'écrire son traité et part en courant pour se rendre au duel. Il n'a pas pris le temps d'attraper son jacket! Il n'y avait donc pas de nécessité pour moi de l'habiller des pieds à la tête. Il doit y avoir une différence, dans le vêtement, entre Évariste Galois, qui ne veut pas entrer dans le moule, et les gens qui l'entourent, qui appartiennent à une société beaucoup plus conservatrice. Je le vois pâle, Évariste. Je le vois habillé dans des vêtements plus pâles, moins formels que les autres. Pas le pantalon noir et la rayure! Quelque chose de plus brouillon. J'obéis toujours à mes intuitions. Je ne sais pas travailler autrement. Je me fie à mon instinct, mais après avoir fait une recherche extrêmement rigoureuse.»

C'est ainsi que ses recherches l'ont amenée à découvrir qu'aux alentours de 1830, on a mis au point un système permettant aux femmes de lacer elles-mêmes leur corset. «Voilà un détail qu'il est intéressant de montrer; aussi vais-je l'appliquer à la culotte d'Évariste. Pour montrer, je le répète, qu'il veut sortir de ça, de ce corset-là. Il me semblait important aussi, pour la même raison, que certains des personnages masculins soient corsetés et que tous mes costumes soient en noir et blanc! Même si, dans la France de cette époque, le romantisme pouvait être synonyme d'un certain laisser-aller, les conventions pesaient encore très lourd.»

Mais le travail d'une conceptrice inspirée comme Marie-Chantale Vaillancourt ne se résume pas à faire des reproductions fidèles de modèles anciens trouvés sur Google images! À l'exemple d'un Jean Paul Gaultier ou d'un Alexander McQueen, qui naviguent dans l'Histoire, provoquent des collisions entre des époques et des styles, s'amuse à citer, détourner et déconstruire, Marie-Chantale établit un dialogue personnel, inventif, avec chaque époque qu'elle recrée. «Il m'apparaît essentiel d'apporter ma vision contemporaine aux vêtements de 1832, de 1970 ou de 2011. Parce que, ne l'oublions pas, tous les costumes sont des costumes d'époque, d'une époque! J'essaie dans la mesure du possible de trouver une énergie actuelle aux costumes anciens, ce qui est une façon pour moi d'accrocher le spectateur. Je n'irais pas jusqu'à faire porter des éléments de vêtements contemporains à Évariste, comme Milena Canonero qui montre ostensiblement une paire de Converse parmi les chaussures de Marie-Antoinette dans le film de Sofia Coppola! Mais je souhaite faire en sorte que le vêtement ancien renvoie, dans l'œil du spectateur, à une énergie actuelle. J'incorpore par exemple un collet vaguement inspiré d'un vêtement conçu par McQueen pour le costume de la mère. Personne ne va le voir comme un anachronisme, mais en même temps, cela va donner une touche actuelle, perceptible, pour ainsi dire, souterrainement.» Et ainsi, grâce à Marie-Chantale Vaillancourt, Évariste et Augustin, Adélaïde et Fourier deviendront-ils un peu nos contemporains.

Propos recueillis et mis en forme
—Stéphane Lépine

À la salle principale
10 janvier au
4 février 2012



photo : Neil Mota

Une création de Trois Tristes Tigres

Moi, dans les ruines rouges du siècle

texte et mise en scène

Olivier Kemeid

idée originale

Sasha Samar et Olivier Kemeid

avec

Sasha Samar, Robert Lalonde, Annick Bergeron,
Sophie Cadieux et Geoffrey Gaquère

collaborateurs

Stéphanie Capistran-Lalonde, Martin Labrecque,
Romain Fabre et Philippe Brault

C'est l'histoire de Sasha, un jeune homme qui tente de retrouver sa mère alors que tout s'effondre autour de lui : ses rêves, ses idéaux, son pays. Entre l'explosion de Tchernobyl et celle de la Glasnost entreprise par Gorbatchev, entre son ami acteur Anton qui vit comme un bourgeois en jouant Lénine dans les conventuels du Parti communiste et Ludmila son amoureuse dépressive, qui attend avec impatience les bouleversements promis par la Pérestroïka, Sasha tente de se frayer un chemin dans les décombres d'un siècle qui s'achève sous nos yeux. Inspiré de la vie de Sasha Samar, un acteur d'origine ukrainienne vivant au Québec, *Moi, dans les ruines rouges du siècle* est le récit d'un homme qui tente de se reconstruire dans une Union soviétique qui commence à se désagréger.

theatredaujourd'hui.qc.ca/ruinesrouges

Spectacle de Noël
Salle Jean-Claude-Germain
Du 27 au 30 décembre 2011

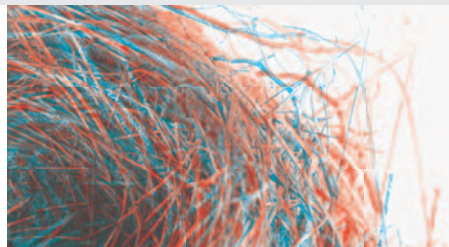


photo : Théâtre de Quartier

Une création du Théâtre de Quartier

Le nid vide

conception du spectacle

Lise Gionet, Louis-Dominique Lavigne
et Monique Rioux

mise en scène

Lise Gionet

avec

Louis-Dominique Lavigne et Monique Rioux

collaborateurs à la création

Hélène Blackburn, Yves Dagenais et Antoine Laprise

collaborateurs

Patrice Charbonneau-Brunelle,
Martin Boisclair et Vincent Beaulne

Pour les tout-petits, dès 2 ans

Il était une fois le Théâtre de Quartier qui décide de faire un spectacle d'oiseaux avec deux drôles d'oiseaux, Louis-Dominique Lavigne et Monique Rioux, deux interprètes chevronnés. Un spectacle sans paroles puisque ce sont des oiseaux. Avec des becs d'oiseaux. Un spectacle sans paroles, mais qui parle beaucoup. Avec des gestes, des regards, des mouvements, des rires, des pleurs, des sourires, beaucoup de caresses et quelques pas de danse sur des musiques de Mozart. *Le nid vide* raconte l'histoire d'un papa oiseau et une maman oiseau qui entrent dans la chambre de leur enfant oiseau parti voler de ses propres ailes dans la grande aventure de la vie. Dans cette chambre vide qui ressemble à une petite maison, qui a l'air d'un nid, il y a un lit avec des couvertures et un oreiller. Et sous l'oreiller? Cachés quelque part dans un coin mystérieux, ils découvrent des objets qui racontent plein de *il était une fois*...

theatredaujourd'hui.qc.ca/lenid

C'est Noël au Théâtre d'Aujourd'hui!

Abonnement de Noël :
trois pièces en cadeau.

Offrez les pièces
d'Olivier Kemeid, Réjean Ducharme et Carole Fréchette.
66\$ étudiants / 69\$ aînés / 90\$ régulier
Taxes incluses. Pas de frais de service.

Ajoutez-y
des spectacles de la salle
Jean-Claude-Germain

22,50\$ régulier / 18\$ étudiants et aînés

salle principale

Moi, dans les ruines
rouges du siècle
du 10 janvier
au 4 février

texte et mise en scène

Olivier Kemeid

idée originale

Sasha Samar et Olivier Kemeid

Ines Pérée
et Inat Tendu
du 21 février
au 10 mars

texte

Réjean Ducharme

mise en scène

Frédéric Dubois

Je pense à Yu
du 3 au 28 avril

texte

Carole Fréchette

mise en scène

Marie Gignac

L'anatomie du chien
du 10 au 28 janvier

texte

Pierre-Luc Lasalle

mise en scène

Charles Dauphinais

La Guerre
du 14 février
au 3 mars

texte et mise en scène

Sébastien Dodge

D pour Dieu ?
du 24 avril au 19 mai

texte et mise en scène

Simon Boudreault

Sinon, un certificat-cadeau
est simple et fait toujours plaisir.

514-282-3900 abo@theatredaujourd'hui.qc.ca

Le Théâtre d'Aujourd'hui
est heureux de souligner

Le 50^e anniversaire

du Conseil des arts
et des lettres du Québec.



Donnez un siège
à votre nom

et

décrochez
le beau rôle!



le Centre du

Théâtre d'Aujourd'hui

Campagne de financement 2011
Plus d'informations dans le hall du Théâtre et à
theatredaujourd'hui.qc.ca/siege

262, ave du Mont-Royal Est
Montréal (Québec) C H2T 1P5

514 678 9566
portdetete@videotron.ca

le port de tête

librairie

LES JEUDIS 2 POUR 1

OFFERT PAR LES COMPAGNIES MEMBRES DE THÉÂTRES ASSOCIÉS



	COMPAGNIE JEAN DUCEPPE	514 842-2112
MONTREAL	ESPACE GO	514 845-4890
	THÉÂTRE D'AUJOURD'HUI	514 282-3900
	THÉÂTRE DENISE-PELLETIER	514 253-8974
	THÉÂTRE DE QUAT'SOUS	514 845-7277
	THÉÂTRE DU NOUVEAU MONDE	514 866-8667
	THÉÂTRE DU RIDEAU VERT	514 844-1793
QUÉBEC	THÉÂTRE DE LA BORDÉE	418 694-9721
	THÉÂTRE DU TRIDENT	418 643-8131

VALABLE SUR LE PRIX COURANT, À LA BILLETTERIE DU THÉÂTRE À COMPTER DE 19 H LE SOIR MÊME. ARGENT COMPTANT SEULEMENT. BILLETS EN NOMBRE LIMITÉ. AUCUNE RÉSERVATION ACCEPTÉE. CERTAINES RESTRICTIONS S'APPLIQUENT.

ACHETEZ TOUS VOS SPECTACLES EN LIGNE!
OFFRES SPÉCIALES DISPONIBLES TOUS LES JOURS

LA VITRINE .COM

Abonnez-vous à l'Infolettre et
téléchargez l'application iPhone | iPod touch!

LE PLUS IMPORTANT PORTAIL
DES ACTIVITÉS CULTURELLES À MONTRÉAL



145, rue Sainte-Catherine Ouest 514 285.4545 Place-des-Arts

Mamie Clafoutis

Boulangerie & Pâtisserie
1291 Av. Van Horne / 3660 Rue St-Denis
www.mamieclafoutis.com

Simply liche

Boutique de cupcakes

Le petit
voisin
du théâtre
L'endroit
pour vous
sucrer le bec!

Vous souhaitez un
bon spectacle!

3964-A St-Denis | 514 500-2505

belles sœurs

THÉÂTRE MUSICAL

AU MONUMENT-NATIONAL DU 20 AU 29 SEPTEMBRE 2012
RÉSERVEZ MAINTENANT AU 514-871-2224
MONUMENT-NATIONAL, SALLE LUDGER-DUVERNOY 1182, BOUL. ST-LAURENT MONTRÉAL

D'APRÈS LES BELLES-SŒURS LIVRET, PAROLES ET MISE EN SCÈNE MUSIQUE
MICHEL TREMBLAY RENÉ RICHARD CYR DANIEL BÉLANGER

WWW.BELLES-SŒURS.CA

BELLES-SŒURS EST UNE COPRODUCTION
DU THÉÂTRE D'AUJOURD'HUI ET DU CENTRE CULTUREL DE JOLIETTE

CONTINENTAL

4007, St-Denis
514 845 6842

BISTRO

cuisine ouverte jusqu'à minuit les dimanche, lundi et mardi et jusqu'à 1h le reste de la semaine

Café BROSSARD

- Grande variété de cafés exclusifs.
- Torréfaction des cafés.
- Emballages pour restaurants et institutions.
- Livraison gratuite Montréal et banlieue 10 lb et plus.

10848, avenue Moisan,
Montréal (Québec) H1G 4N7
www.cafebrossard.com

(514) 321-4121

Brossard Frères inc.
Une entreprise familiale!

Fauchois fleurs

À la fine fleur de l'événement.

3933A rue Saint-Denis
Montréal, QC H2W 2M4
(514) 844-4417

VÉZINA

Vézina assurances inc. /
Vézina & associés inc.
Cabinet de services financiers

4374, avenue Pierre-De Coubertin * Montréal (Québec) * H1V 1A6

T 514 253-5221 * 1 877 253-5221 * F 514 253-4453 * www.vezinainc.com

Centre du Théâtre d'Aujourd'hui

Pour nous joindre

3900, rue Saint-Denis
Montréal (Québec) H2W 2M2
Métro Sherbrooke
T 514-282-3900 / F 514-282-7535

Horaire de la billetterie

Les jours sans représentation:
Du lundi au samedi de 12 h à 18 h

Les jours de représentation:
Les mardis de 12 h à 19 h
Du mercredi au samedi de 12 h à 20 h
Les dimanches de 12 h à 15 h

Horaire des représentations*

Le mardi à 19 h
Du mercredi au samedi à 20 h

* Le Théâtre d'Aujourd'hui se réserve
le droit d'apporter des changements
à sa programmation.

Restez informés

theatredaujourd'hui.qc.ca
[youtube.com/theatredaujourd'hui](https://www.youtube.com/theatredaujourd'hui)
[facebook.com/theatredaujourd'hui](https://www.facebook.com/theatredaujourd'hui)
twitter.com/tdaujourd'hui
soundcloud.com/theatredaujourd'hui
[issuu.com/theatredaujourd'hui](https://www.issuu.com/theatredaujourd'hui)
tdaujourd'hui.tumblr.com

La bouquinerie

Située dans le foyer du théâtre
et ouverte en même temps que la
billetterie. Pour connaître la liste
des livres disponibles, visitez notre site
Internet ou informez-vous au guichet.
theatredaujourd'hui.qc.ca/bouquinerie